

# LE POINÇONNEUR DES LILAS

Serge GAINSBOURG

2 voix égales et piano / Collège / 11 à 14 ans  
Durée : 2'35

Premier succès de **Serge Gainsbourg**, *Le Poinçonneur des Lilas* est un extrait de son premier album *Du chant à la une!* sorti en 1958.

La structure de cette chanson emblématique est très simple:

Couplet 1 / Refrain 1

Couplet 2 / Refrain 2

Couplet 3 / Refrain 3 / Coda

Attention, les paroles des refrains ne sont jamais redites à l'identique ! Cette particularité nécessite peut-être une vigilance accrue ainsi qu'un effort de mémorisation supplémentaire, mais rien d'insurmontable, car Gainsbourg facilite cela en narrant avec fluidité l'histoire de ce poinçonneur quasi robotisé rêvant d'ailleurs.

La version arrangée par **Pierre Cholley** est écrite pour chœur à voix égales, c'est à dire pour des chanteurs de mêmes tessitures.

Toutefois, cela ne doit pas empêcher les garçons ayant mué, ou entamé leur mue, de chanter avec le reste du chœur.

Il est possible de faire alors chanter les garçons à l'octave inférieure et de les répartir sur la voix 1 - pour ceux qui ont le plus de facilité à monter - ou la voix 2 - pour ceux qui sont plus à l'aise dans les graves.

Que ce soit la **voix 1** qui reprend la mélodie chantée par Gainsbourg dans la version originale, ou la **voix 2** ajoutée par Pierre Cholley pour VOX, la principale difficulté musicale de la pièce réside dans la précision de la diction, car le texte débité avec un côté quasi automatique se déroule sur un tempo très allant.

Dans le *couplet 1* et le *refrain 1*, seule la **voix 1** est sollicitée, mais la **voix 2** apparaît dès le couplet suivant et, charme de l'arrangement, possède sa propre rythmique et mélodie, indépendante de celle du thème qui reste à la portée supérieure.

Chacune des voix possède donc sa propre énergie et sa propre couleur. La *voix 2* est autonome et en aucun cas soumise à la *voix 1* originelle.

Le passage le plus délicat de la pièce se trouve dans les *refrains 2* et *3*, où les deux voix se chevauchent sans jamais tout à fait s'emboîter, accentuant le côté d'une machine en perpétuel mouvement.

Nous vous conseillons de le **travailler en parlant tout d'abord** pour que le jeu rythmique entre les deux voix soit préalablement installé. Il conviendra d'ajouter la mélodie à chacune des voix par la suite pour restituer toute la richesse de la pièce.